



**Jeudi 30<sup>e</sup> Semaine du temps ordinaire (B)**  
**Frère Benoît**

Ro 8, 31b-35 ; Ps 108 ; Lc 13, 31-35

29 octobre 2009

Montréal, Sanctuaire du Saint-Sacrement

**À l'ombre de ses ailes**

Chers frères et sœurs,  
Jésus cite dans l'Évangile d'aujourd'hui  
le psaume 117 que nous connaissons bien.  
Notamment lors de la liturgie des Rameaux  
et aussi dans le Sanctus de nos Eucharisties nous chantons :  
*Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur* (Lc 13, 35).

Quand Jésus cite sur la croix par exemple  
une partie du psaume 21  
*« Mon Dieu, mon Dieu,  
pourquoi m'as-tu abandonné ? »*,  
nous devons entendre et considérer tout le psaume  
et donc tout le chemin de l'abandon du souffrant,  
de sa mort et de la promesse de vie  
qui y sont tous présentés.

Le psaume 117  
que vous pouvez consulter dans vos psautiers,  
est aussi une sorte de chemin.  
Un chemin de celui qui s'avance,  
qui vient au nom du Seigneur,  
entièrement remis à la puissance de Dieu,  
mais entouré des ennemis païens,  
et même mis au défi et rejeté par ceux-ci,  
à qui était confiée la responsabilité  
de construire dans la maison de Dieu à Jérusalem,  
une vie de prière.

*Mieux vaut s'abriter dans le Seigneur  
que de compter sur les hommes ;  
mieux vaut s'abriter dans le Seigneur  
que de compter sur les puissants. (v 8,9)*  
Ici c'est l'abandon confiant que Jésus exprime.  
*La droite du Seigneur a fait prouesse  
sa droite m'a relevé. (v 16)*

Et ici il chante la vie qui lui est promise.  
Et ensuite le dénouement, le salut :  
*C'est toi mon Dieu, je te rends grâce,  
Je te rends grâce car tu m'as exaucé (v 28)*

Ce psaume est la réponse que Jésus donne,  
en s'avançant vers Jérusalem,  
à ceux qui l'incitent à fuir, à abandonner.  
En vrai prophète, il montre à ses adversaires  
que c'est à son Père de le protéger dans sa mission  
et de le relever de la mort.

Le Père nous protège frères et sœurs  
mais de la façon dont Jésus en a fait l'expérience  
et dont il parle au chapitre 17 de St-Jean :  
*« Père, je ne te prie pas de les retirer du monde,  
mais de les garder du Mauvais ».*

Tel est le chemin de Jésus-Christ :  
Il ne s'isole pas, ne fait pas de la difficulté.  
Il suit la voie tracée en ce monde par son Père.

Il s'expose, se met à la merci de tous,  
jusqu'à devenir au milieu de ce monde  
à la fois Présence réelle  
dans un simple pain à tous accessible  
et à la fois, là même,  
inatteignable dans sa Résurrection  
comme d'un autre monde.

Il poursuit son chemin, libre,  
car entre les mains de son Père  
et au service de tous.  
Cela est pour nous un modèle.  
Notre présence en ce monde  
doit être à la manière de Jésus.  
Dans le monde, exposés à tous,  
mais pas du monde,  
car tout entiers à notre Seigneur.

Dieu nous a rassemblés, choisis pour Lui,  
non pas pour nous cantonner dans une secte isolée,  
mais pour être avec Lui n'importe où,  
protégé par l'ombre de ses ailes,  
par son amour puissant et infaillible.

Une poule, pour protéger ses petits,  
ne construit pas de poulaillers,  
elle ne met pas ses poussins dans des cages !  
Elle déploie ses ailes là où elle se trouve avec eux,  
les couve, les masque sous son plumage  
devant les oiseaux rapaces,  
les fait invisibles pour l'ennemi.

Nous voilà nous aussi au milieu de ce monde  
et de ses dangers,  
*mais notre vie est désormais cachée*  
*avec le Christ en Dieu. (Col 3,3)*

Amen.

© FMJ – Tous droits réservés.